



Du tâtonnement mécanique au tâtonnement intelligent

Voyez une poule dans le poulailler grillagé muni d'un unique portillon. Vous appelez au dehors en faisant tomber de la graine pour faire motivation aux mouvements de sortie. La poule est depuis très longtemps dans ce poulailler ; il semble donc qu'elle devrait aller d'emblée, mécaniquement, au portillon. Non, elle tâtonne encore mécaniquement, en tapant du bec contre le grillage, comme si elle n'avait jamais été dans ce poulailler et si elle ne se souvenait de rien.

Mettez un chien dans la même position, en une pièce avec une unique petite sortie qui lui est familière. Appelez dans un sens opposé à la sortie. Le chien, sans tâtonnement mécanique, va avec sûreté à l'expérience préalablement réussie et sort, même si cela nécessite certains détours laborieux.

Le chien est beaucoup plus sensible à l'expérience tâtonnée qui semble laisser beaucoup plus vite, en lui, une trace sûre et indélébile, qui suscite le comportement ultérieur. Nous disons que le chien est plus intelligent que la poule.

S'il est exact que cette perméabilité à l'expérience donne la mesure de l'intelligence, nous pourrions, on le voit, établir une nouvelle échelle de l'intelligence, profonde, simple et définitive.

Nous ne voulons pas tirer trop hâtivement les conclusions de l'enquête en cours que nous demandons à nos observateurs de poursuivre très soigneusement.

Plusieurs d'entre eux nous ont déjà fait parvenir à ce sujet des notations très précises, qui corroborent nos observations : Mme Delège (Charente) a même essayé d'établir expérimentalement l'escalier de l'expérience dont nous avons parlé à propos de la montée d'un escalier par son petit enfant.

Mais Mme Fage nous soumet un cas : « Je voudrais reprendre, dit-elle, les exemples de Mme Lérés, de Marseille, parce que ma fille, dans les mêmes circonstances, n'a pas du tout réagi comme Nicole Sérís.

« Mireille a marché à 14 mois. Lorsqu'elle a voulu s'asseoir sur sa petite chaise, ce fut bien simple : elle a d'abord transporté sa chaise à l'endroit qui lui convenait et elle s'est assise. Comment elle s'est assise : en reculant. Mais elle a adopté tout de suite deux façons : soit en reculant, soit en tenant le bras du fauteuil. Mais je vous assure qu'elle n'a jamais raté son coup. »

Nous ne croyons pas que ce soit exact. Cette observation doit être refaite par quelque camarade pour voir si vraiment un enfant peut ainsi acquérir une technique pour s'asseoir, sans tâtonnement, « sans rater son coup ». Je crois que la camarade n'a pas eu l'occasion de voir et de noter les tâtonnements qui, naturellement, peuvent être rapides et vite dépassés par la réussite. Je dis que cette réussite brusque est impossible, puisque nous tâtonnons nous-mêmes quand il s'agit de s'asseoir à reculons sur une chaise. Que Mme Fage fasse l'expérience elle-même. D'ailleurs si la fillette tient le bras du fauteuil, c'est qu'elle ne se sent pas encore en sécurité, et cet appui est bel et bien un tâtonnement. La fillette apprendra à s'asseoir sans tenir le bras.

En somme, l'observatrice n'a pas suffisamment noté les processus intermédiaires. L'affaire est d'importance, car il s'agit de savoir si on peut réussir « sans jamais rater son coup » ou si notre loi du tâtonnement est bien permanente et universelle.

« Vers 16 mois, écrit encore Mme Fage, Mireille, un beau jour, a manifesté le désir de tenir sa cuillère. Fort bien ; je la lui donne à demi pleine. Que pensez-vous qu'elle a fait ? Elle a mis la cuillère dans la bouche, tout simplement, sans toucher ni nez, ni menton, et par la pointe encore. Et, depuis, elle mange ainsi, et ne se salit presque jamais. »

Nous répondrons qu'à 16 mois, il ne s'agit plus là d'expérience tâtonnée mais d'utilisation, pour la manœuvre de la cuiller, d'expériences tâtonnées antérieures qui ont permis la maîtrise de ces mouvements. Car ce n'est pas à 16 mois qu'un enfant s'essaye à porter un objet à sa bouche ; il commence presque à la naissance quand il s'essaye — et avec quel obstiné tâtonnement — à sucer sa main. La manœuvre de la cuiller est tout simplement un acte plus complexe mais dont la réussite suppose les expériences antérieures.

Il est profondément étonnant d'ailleurs que ce ne soit qu'à 16 mois que Mireille s'essaye à manger à la cuiller. Les observations antérieures montrent qu'il y a là erreur du milieu qui n'a pas permis à l'enfant de poursuivre normalement ces expériences. Elle attend que ses parents agissent pour elle. Il y aura là à considérer plus tard la question des *recours-barrière*, dont nous expliquerons prochainement le principe.

Pour l'instant, donc, nous demandons à nos collaborateurs de s'appliquer à vérifier l'exactitude et l'universalité du principe d'expérience tâtonnée :

- 1° Dans les diverses acquisitions mécaniques : gestes, marche, grimper, siège, etc.
- 2° Dans l'acquisition du langage : en notant très soigneusement l'usage et l'importance des mots employés comme outils.
- 3° Dans l'évolution du dessin et de l'écriture (voir le processus indiqué dans la B.E.N.P. : *Méthode Naturelle de Lecture*).

Une 2^e circulaire sera adressée incessamment aux observateurs. Faites-vous inscrire. Vous en bénéficierez directement par l'amélioration directe de votre comportement avec les enfants — indirectement par les progrès sûrs de notre pédagogie.

Communiquez-nous tous documents graphiques ou photographiques : photos, écriture, dessins, etc... Notez les documents à retourner. Nous en prendrons copie et vous les rendrons.

Mais n'oubliez pas d'indiquer sur chaque feuillet : nom et adresse, âge de l'enfant, et mentions diverses.

C. F.

J'ai une classe plus nombreuse que celle avec qui nous correspondons et quelques enfants n'ont pas de camarade correspondant. Qui pourrait compléter ? (pour une fille 12 ans, F.E. et quatre C.M.). — PIAUGÉ, Vineuil par Monthou-sur-Cher (Loir-et-Cher).

**

Quel camarade pourrait trouver une correspondante 16-18 ans, Côte d'Azur, pour cours d'adultes ? — PIAUGÉ, Vineuil par Monthou-sur-Cher (Loir-et-Cher).

**

Serais heureux recevoir de collègues, à titre de prêt, 1^{re} et 2^e années de la Revue du Cinéma éducatif : « Films et Documents ».

R. COSTE, 5, rue de l'Escarène, Nice.

**

Qui pourrait nous fournir une photo nette de moissonneuse-batteuse pour l'illustration d'une B.T. ? L'envoyer à la C.E.L., merci !

**

Nous avons un ciné 35^{mm} muet. Or, il n'existe que de vieux films. Qui pourrait indiquer ce que l'on peut faire ?

GUIDEZ, Airvault (Deux-Sèvres).

**

Recherche Nardigraphe occasion, état neuf.

GUIDEZ, Airvault (Deux-Sèvres).

**

Qui pourrait m'indiquer le moyen de rénover de la pâte à modeler devenue sèche et cassante ?

BOILLLOT, institut., St-Antoine (Doubs).

**

Vends, cause double emploi, deux casses parisiennes très bon état. Le Neuthic, école laïque, Crossac (Loire-Inférieure).

**

Qui pourrait me « tuyauter » sur enseignement « moderne » à appliquer en lettre-histoire au C.C. 5^e, 4^e et 3^e ? — Vincent Mondoloni, C.C. de Khouribga (Maroc).

**

Pour un travail coopératif, Bounichou, à St-Front d'Alemps (Dordogne), demande une photo caractéristique d'un paysage à marée basse et la même vue à marée haute.

**

B.T. : BATTAGE DES CÉRÉALES

Arrivé au terme du travail que j'avais entrepris sur le battage des céréales, je me plais à rendre hommage aux nombreux et excellents camarades qui ont bien voulu faciliter ma tâche par l'apport d'observations personnelles, de photos, des textes d'archives ou de travaux d'élèves. Je tiens à remercier tout particulièrement : Mmes Mariet (Loir-et-Cher), Audureau (Gironde), Ravel (Marseille), Gay (Basses-Alpes), Mlle Olivier (Yonne), Mlle Calba (Moselle), MM. Pastorello (Var), Thomas (Finistère), Fourcade (Hte-Garonne), Mour (Hte-Marne), Bétrémieux (Nord), Delège (Charente), Rousseau (Seine-et-Marne), Jacquin (Doubs), Raël Sainte-Croix (Dordogne), Couvert (Oran), Avenas (Isère), Le Fur (Côtes-du-Nord).

DECHAMBE (Vienne).

**

Centre d'Entraînement aux M.E.A.

— Stage d'information sur l'Education Nouvelle, du 7 au 17 mai.

— Stage d'initiation artistique, du 24 janvier au 2 février.

Se renseigner au siège : 6, rue A. de La Forge, Paris-17^e.

**

NOUS AVONS REÇU :

EDIT. BOURRELIÉ : *Nos demeures, Comment on les bâtit* (par René Clozier). — *Le secret de l'Île d'Or* (par Léone Mahler).



Le gérant : C. FREINET.

Imp. AEGITNA, 27, rue Jean-Jaurès - CANNES.